Un état émietté et un nouveau premier ministre !

Quelle surprise ! **Un nouveau chef de gouvernement pour la France !** C'est ce qu'avait promis le Père Emmanoël pour le mois de Janvier : une super-surprise … A vrai dire, c'est une figure d'un vieux d'la vieille : trente-quatre ans au compteur, pensez donc ! Un gamin, quoi … Le président de la République a fait très fort : il a nommé un premier ministre qui n'avait pas la moindre idée de ceux qui seront ses ministres – et de quoi ? – dans son gouvernement tout neuf et déjà usé jusqu'à la corde ! **Il s'appelle Gabriel ATTAL**, ministre de l'Education nationale – un petit tour et puis s'en va … - dans le défunt gouvernement de BORNE, un soi-disant socialiste, happé, dès la première heure, par la Macronie et valet-servant de la nation française moribonde.

Moribonde ? Pourquoi ?

L'idéologie capitaliste du chef de l'État est bien connue : il suffit de traverser la rue pour trouver du boulot et faire fortune ! Mais, s'il a jeté l'argent par les fenêtres sous prétexte du covid, il ne sait quoi faire devant **l'inflation dramatique qui secoue la population.** Il suit de très près les Etats-Unis, malgré quelques erreurs de *tempo* à propos de Taïwan. Mais ceux-là se moquent de lui et se soucient beaucoup plus de l'Océan Pacifique et ce qu'il leur réserve que de l'Océan Atlantique. Malgré la volonté de « *réarmer* » le pays dans tous les domaines, affichée par le président, la France, qui est désormais redevenue la bonne élève de l'OTAN, peine à soutenir l'Ukraine en guerre contre la Russie de POUTINE qu'il affectionne secrètement. D'ailleurs, en Afrique, les forces françaises sont invitées à déménager au plus vite et la francophonie, jugée toujours trop coloniale, perd des points ... La moindre baisse de température laisse le pays démuni parce qu'**on ne sait quelle « autorité » est habilitée à prendre les bonnes décisions.** Et à combien s'élèveront les factures d'électricité ? Même lui ne le sait pas. Les entreprises privées, relayant le service public agonisant, se multiplient, se font concurrence, s'entendent *in petto* et les usagers s'emmêlent les pinceaux ... Ainsi va la vie !

Donc, à la suite d'un dîner donné au palais de l'Elysée, le 9 janvier 2024 ont été annoncées **la démission de BORNE et la nomination d'ATTAL**, le tout paru au ***Journal officiel*** du lendemain. Le nouveau gouvernement – les *media* parlent de « remaniement » ! - a été introduit par sous forme de sketches : le premier, c'est l'entrée des gugusses soi-disant importants, dons inamovibles, du genre LE MAIRE, DARMANIN ou DUPONT-MORETTI, le deuxième, celle des « ministrés » de seconde zone où Rachida DATI tient la vedette, puis, à la fin, les secrétaires d'Etat à-tout-faire : le spectacle va donc durer ; mais rien n'assure qu'il sera passionnant …

Qui fut le plus jeune président de la République ? Louis-Napoléon BONAPARTE ? Non, celui qui vient de nommer son quatrième et plus jeune premier ministre, Gabriel ATTAL ! La Vème République bat les records de jeunesse de ses dirigeants : « *youpi !* », pour les jeunes ! Et « *haro !* », pour **les vieux qui deviennent de plus en plus nombreux dans notre beau pays** ! Mais qu'importe ; il y a du son à écraser pour presque quatre ans qu'il reste à écouler du second quinquennat : les mécontents qui s'abstiennent lors des élections, les élections européennes où les électeurs seront encore moins nombreux que d'habitude, les profs mal payés et l'Ecole de la République qui fout le camp, la santé publique plus malade encore que ses patients, les transports qui ne sont plus jamais à l'heure, l'adaptation climatique qui s'enlise, la police qui râle, la poste en débandade, etc., etc.

Peut-on, dans ces conditions, souhaiter bon vent au nouveau et archi-usé premier ministre ? Il doit garder le cap défini par le chef de l'État : battre le RN aux élections européennes ! La loi raciste et suicidaire pour la démographie nationale, dite loi de l'immigration, a été adoptée avec l'aval de ce même RN, et avoir un premier ministre homosexuel et à demi-juif est une couverture grossière pour une politique rétrograde, répressive et antirévolutionnaire : une mouche prise dans les

filets des araignées de la droite et de l’extrême-droite.

Le premier ministre est mort. Vive le nouveau premier ministre !
Et tant pis pour lui.

Capitalismus delendus est.